

ALPHABEILLE VANIER



ALPHABEILLE VANIER

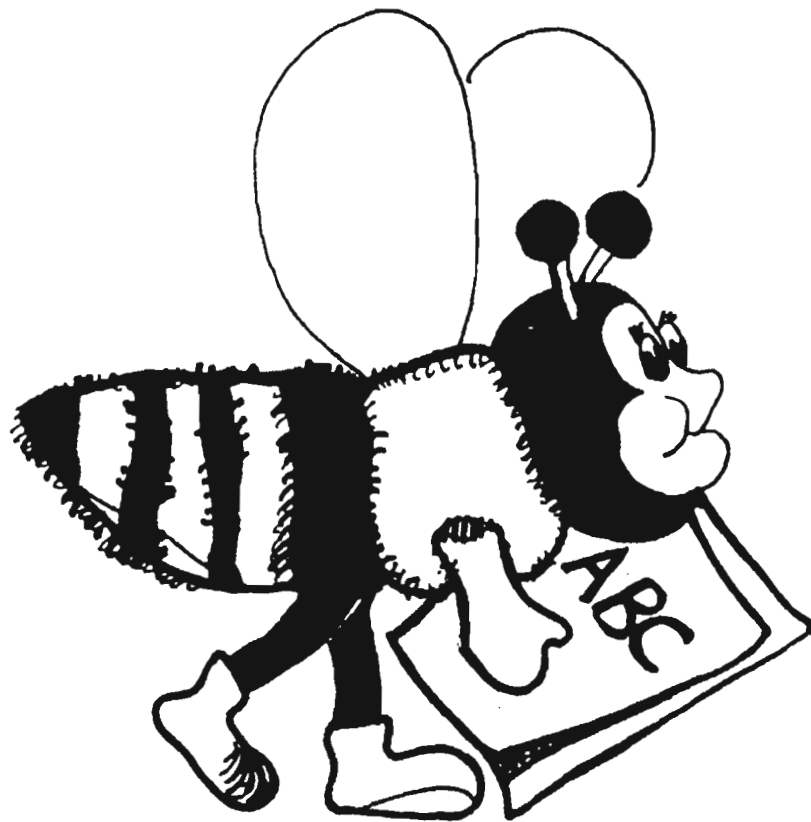
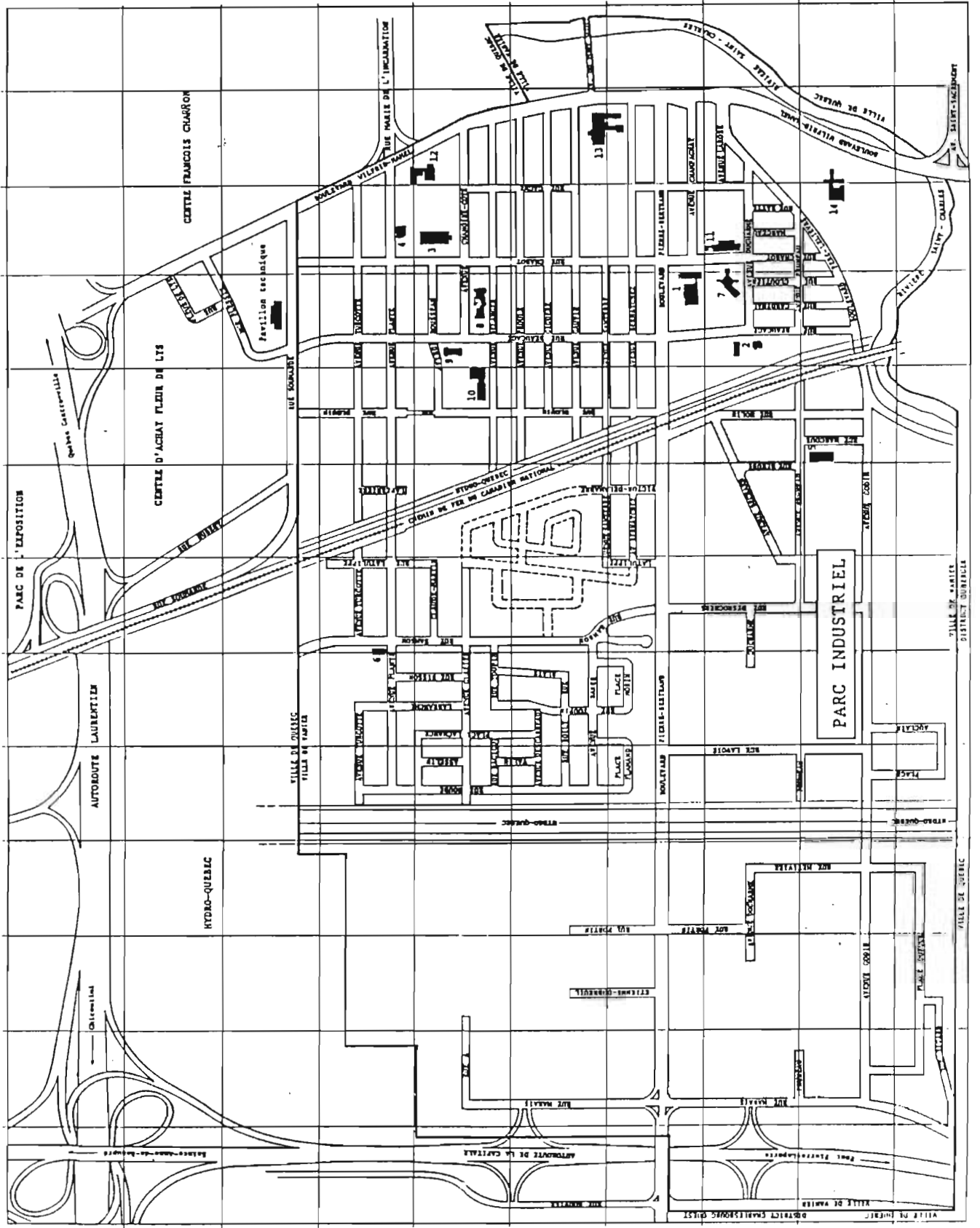


Table des matières

Carte	2
Alphabet	3
1. Québec-Vase	4
2. La crise	7
3. La pauvreté	13
4. La solidarité	17
5. L'éducation	20
6. Le travail	24
7. La politique	31
8. La vie municipale	35
9. La religion	40
10. Les loisirs	43
11. La pollution	48
12. La santé et l'hygiène	51
13. La maternité	57

Québec-Ouest a été fondée par des compagnies qui avaient acheté des terres, les avaient divisées et avaient obtenu une charte. Le conseil municipal était formé de tous les membres de la compagnie. Ils voyaient à leurs intérêts en premier. Il n'y avait même pas d'hôtel de ville. Le conseil se réunissait dans les bureaux de la compagnie dans la Côte du Palais à Québec, jusqu'en 1925.

Albert Boutin



PARC DE L'EXPOSITION

AUTOBOUTE LAURENTIEN

CENTRE D'ACHEAT FLEUR DE LIS

CENTRE FRANCOIS CHARON

HYDRO-QUEBEC

VILLE DE QUEBEC

BULEVARD VILLIERS-MOULIN

BULEVARD MARIOTT

BULEVARD GUY

BULEVARD D'ACHARD

BULEVARD DE LA CAPITALE

BULEVARD DE L'INCUBATION

BULEVARD D'ACHARD

BULEVARD GUY

BULEVARD MARIOTT

PARC INDUSTRIEL

VILLE DE MONTREAL

VILLE DE QUEBEC

DISTRICT CHAMBLAIS

DISTRICT SOUTHERN

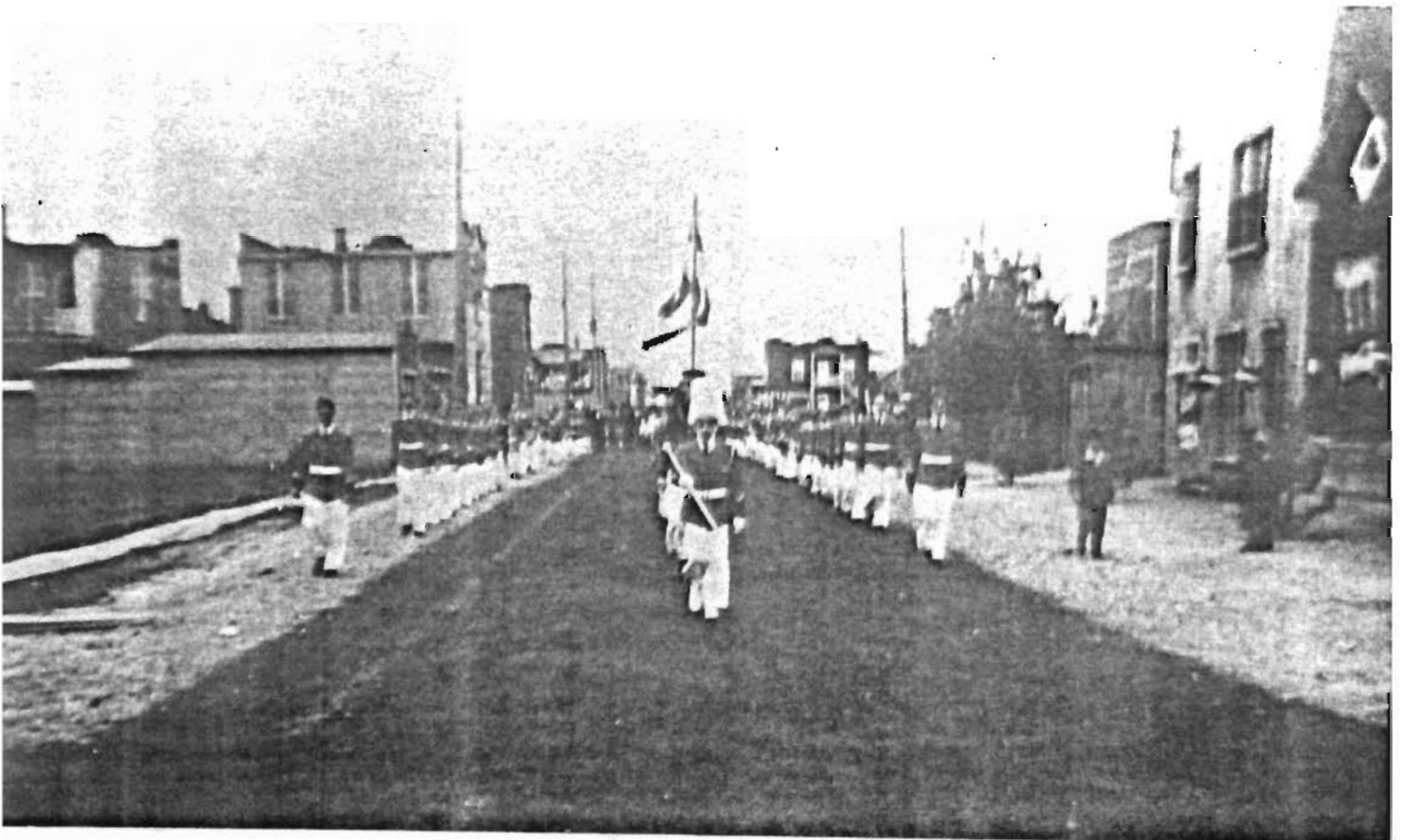
ALPHABET

A	a	1= un
B	b	2= deux
C	c	3= trois
D	d	4= quatre
E	e	5= cinq
F	f	6= six
G	g	7= sept
H	h	8= huit
I	i	9= neuf
J	j	10= dix
K	k	11= onze
L	l	12= douze
M	m	13= treize
N	n	14= quatorze
O	o	15= quinze
P	p	16= seize
Q	q	17= six-sept
R	r	18= dix-huit
S	s	19= dix-neuf
T	t	20= vingt
U	u	21= vingt et un
V	v	22= vingt-deux
W	w	23= vingt-trois
X	x	24= vingt-quatre
Y	y	25= vingt-cinq
Z	z	26= vingt-six

Il y a vingt-six (26) lettres dans l'alphabet.

CHAPITRE 1

QUÉBEC-VASE



1. **Québec-Vase**, c'était réellement vrai.
2. On avait des **clagues**.
3. On les laissait en dessous du pont Marie-de-l'Incarnation quand on traversait voir les filles en ville...
4. Tout était en terre.

Léopold Verret



Les différents noms de Vanier:

Québec-Ouest

Québec-Vase

Québec-Claques

Ville de Vanier

1. La neige était roulée en rouleaux de 8 pieds de haut à peu près.
2. Ils tapaient la neige.
3. Au printemps, ça prenait plus de temps avant que la neige fonde.
4. Les rues étaient recouvertes de gravier pour l'été.
5. Il y avait du pavage sur l'avenue Plante, sur la route des Commissaires ¹ et sur la route Sainte-Claire ².
6. Ils appelaient ça Québec-Vase.

¹ boulevard Hamel

² boulevard Pierre-Bertrand

Roger Gauvin

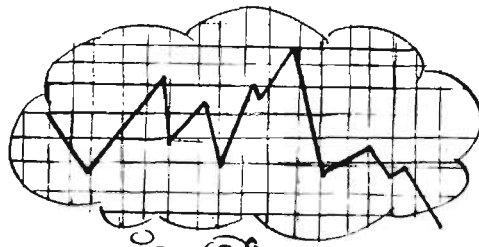


Quand on lit, certaines lettres ne sont pas prononcées:

était	avait	roulée	printemps
prenait	avant	avenue	temps

CHAPITRE 2

LA CRISE



LA BOURSE AMÉRICAINE LES OBLIGATIONS

LE DOLLAR

LE MARCHÉ BOURSIER

TORONTO (PC) — Voici les taux des devises étrangères tels que fournis, hier, par la Banque de Montréal. Les taux sont en devise de nominaux vu qu'ils fluctuent d'un cent le jour et varient d'une banque à l'autre.

DIVIDENDES

LES MONNAIES

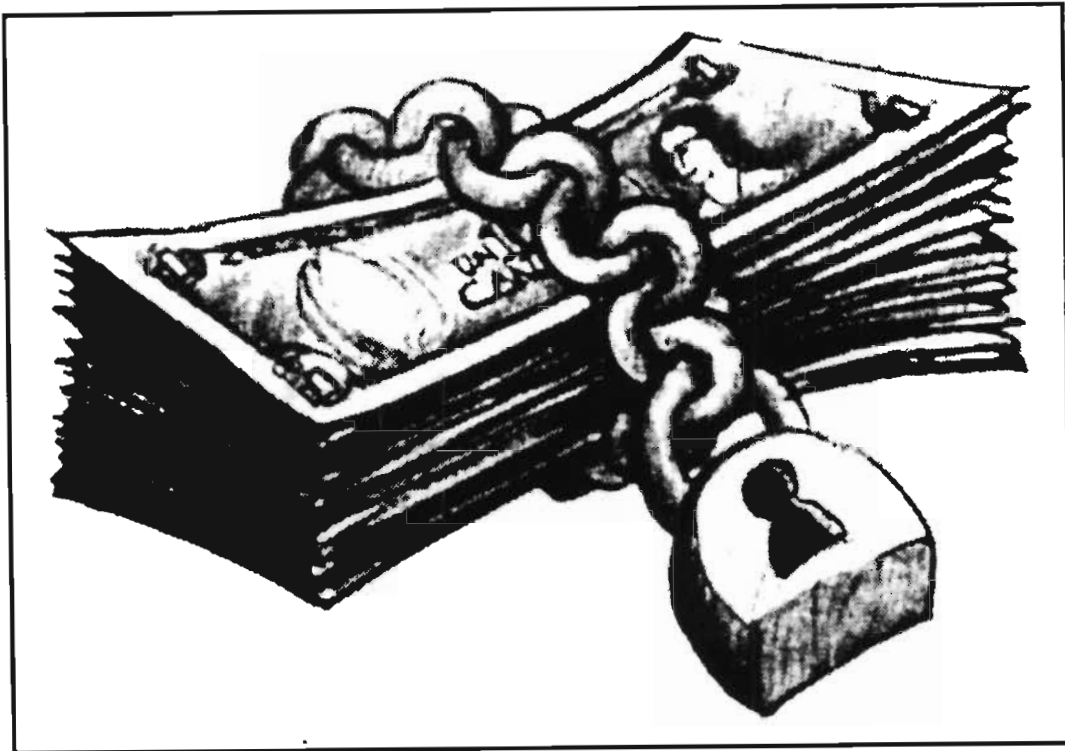
LES FONDS MUTUELS

INTÉRÊT

L'ARGENT

1. Quand la **crise** est arrivée, on marchait avec des coupons: pour la viande, pour le sucre, pour tout.
2. On donnait tant de coupons par famille.
3. Il y avait aussi des **beans** et de la mélasse.
4. Ils donnaient ça à l'hôtel de ville.
5. On ne mangeait pas autre chose.

Léopold Verret



Qu'est-ce qu'une crise?

crise économique

crise de nerfs

crise cardiaque

crise d'appendicite

crise de coeur

piquer une crise

Mot à discuter

: **beans**, mot anglais, se prononce **binnes**

: on dit **fèves au lard**

1. Mon père avait acheté une **maison** lors d'une vente par le **shérif**.
2. C'était la **crise** et il y en avait plusieurs qui ne pouvaient pas garder leur **maison**.
3. Ils n'avaient pas assez d'argent.
4. Les gens ne pouvaient pas payer leurs taxes.

Roger Gauvin

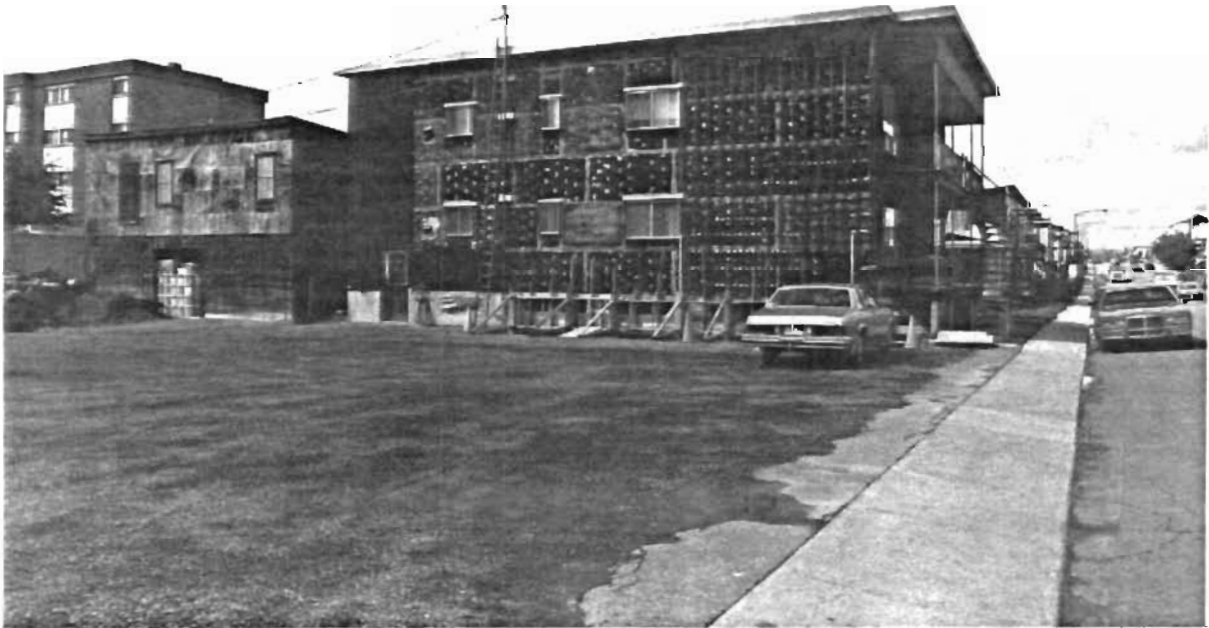


Prononciation:

1. Quand un s est entre deux voyelles, il se prononce z:
crise maison
2. Quand un s est à la fin d'un mot, souvent il ne se prononce pas: pas taxes lors
3. Le reste du temps, un s ou un ss se prononcent ssss:
assez
4. Et dans le cas de **shérif**?

1. Dans ce temps-là, il n'y avait pas de facilité de faire des **emprunts**, des **hypothèques**.
2. Les gens montaient leur carré de maison et la finition n'était faite qu'au bout d'une semaine, d'un mois...
3. Quand ils avaient **dix piastres**, ils allaient chercher **dix piastres** de bois.

Roger Gauvin



Les chiffres:

dix piastres= dix dollars= \$10.00= 10\$= 10,00\$

La suite des s : quand le s à la fin d'un mot est suivi d'une voyelle, il se prononce z: ils avaient, ils allaient.

Mots à discuter : emprunts, hypothèques

1. On avait des trottoirs en **madriers**, deux ou trois **madriers**, côte à côte.
2. Certains soirs, on les serrait en dessous des galeries pour ne pas se les faire voler.
3. On l'a fait ça, nous autres.
4. On faisait rire de nous autres souvent!
5. Il y en a qui prenaient ça pour se faire des cabanes, des maisons.
6. Ah, ce n'était pas riche Québec-Ouest dans ce temps-là...
7. Ça se construisait de peine et de misère.

Madame Pouliot



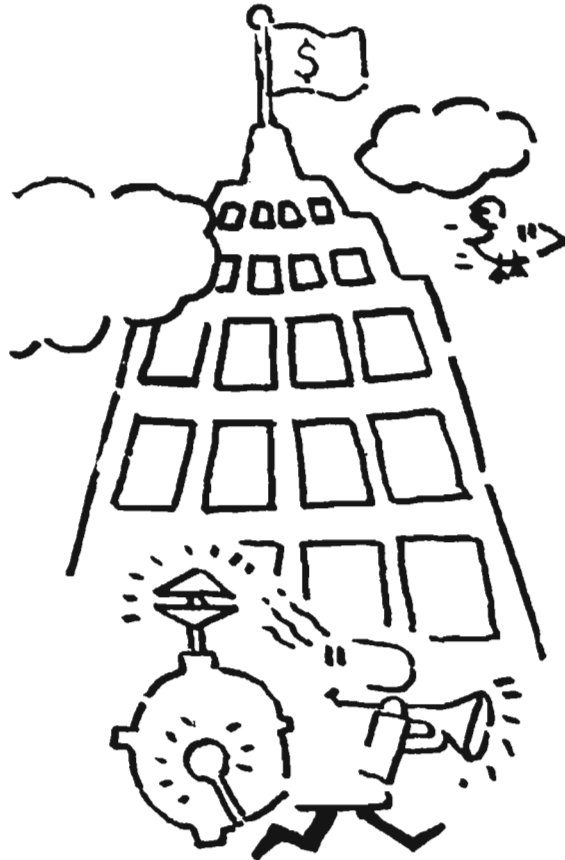
La ponctuation:

la virgule	,	petite pause
le point	.	grande pause
point d'exclamation	!	surprise
point d'interrogation	?	question
points de suspension	...	sous-entendu

Mot à discuter : madriers

1. Pour moi, la crise a fini en 1941.
2. Au lieu d'avoir des **sous** noirs pour faire des commissions, on avait des **cinq sous**.

Jean-Marie Lachance



Les chiffres:

cinq sous = 5 sous = .05 = 0,05

Homonymes : mots qui se prononcent pareil

un sou = 5 sous = saoul ou soûl = sous le lit = soue à cochons

CHAPITRE 3

LA PAUVRETÉ



C'était connu que **Québec-Ouest** était très pauvre. Quand on allait en ville, on se gardait de dire qu'on était de **Québec-Ouest** parce que ça n'avait pas bon nom. On disait plutôt qu'on était de Saint-Malo ou de Saint-Sauveur. On avait honte... Supposément que les gens pauvres venaient à Québec-Ouest parce que les logements étaient bon marché.

Yvonne Pelletier



On met une majuscule : - aux noms propres
- au début d'une phrase

Noms propres:

Québec-Ouest

Saint-Malo

Yvonne

Pelletier

Les gens chauffaient **avec** des bouts de trottoirs.

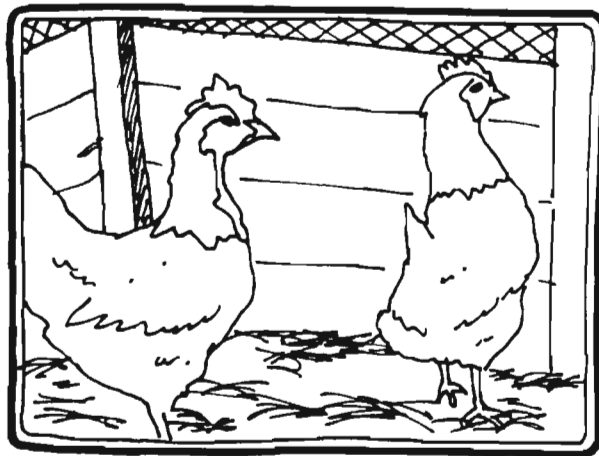
Ils vivaient **souvent dans** des maisons **sans** plancher, **directement sur** la terre.

J'ai vu des bâtisses **avec** la vache attachée à la galerie d'en arrière.

Les cochons se promenaient **sous** la galerie **et** les poules trottaient **autour et parfois dans** la maison.

Les maisons étaient couvertes de tôle que les gens ramassaient **dans** les dépotoirs.

Frère Léonard



Certains mots s'écrivent toujours pareil. Ils ne varient pas.

On les appelle des mots invariables:

avec	dans	sans	sur
sous	et	autour	parfois

Mots à discuter : bâtisses, dépotoirs, galerie

Les gens arrachaient des morceaux de pré-lart pour se chauffer.

L'eau gelait assez souvent dans les maisons, parce qu'elles étaient mal isolées.

Ils passaient des fois deux ou trois jours pas d'eau.

Parfois les toilettes fendaient parce que ça gelait.

Jean-Marie Lachance



D'autres mots changent beaucoup comme les verbes et les noms.

Les verbes:

arrachaient

chauffer

gelait

étaient

passaient

fendaient

Les noms:

gens

morceaux

pré-lart

eau

maison

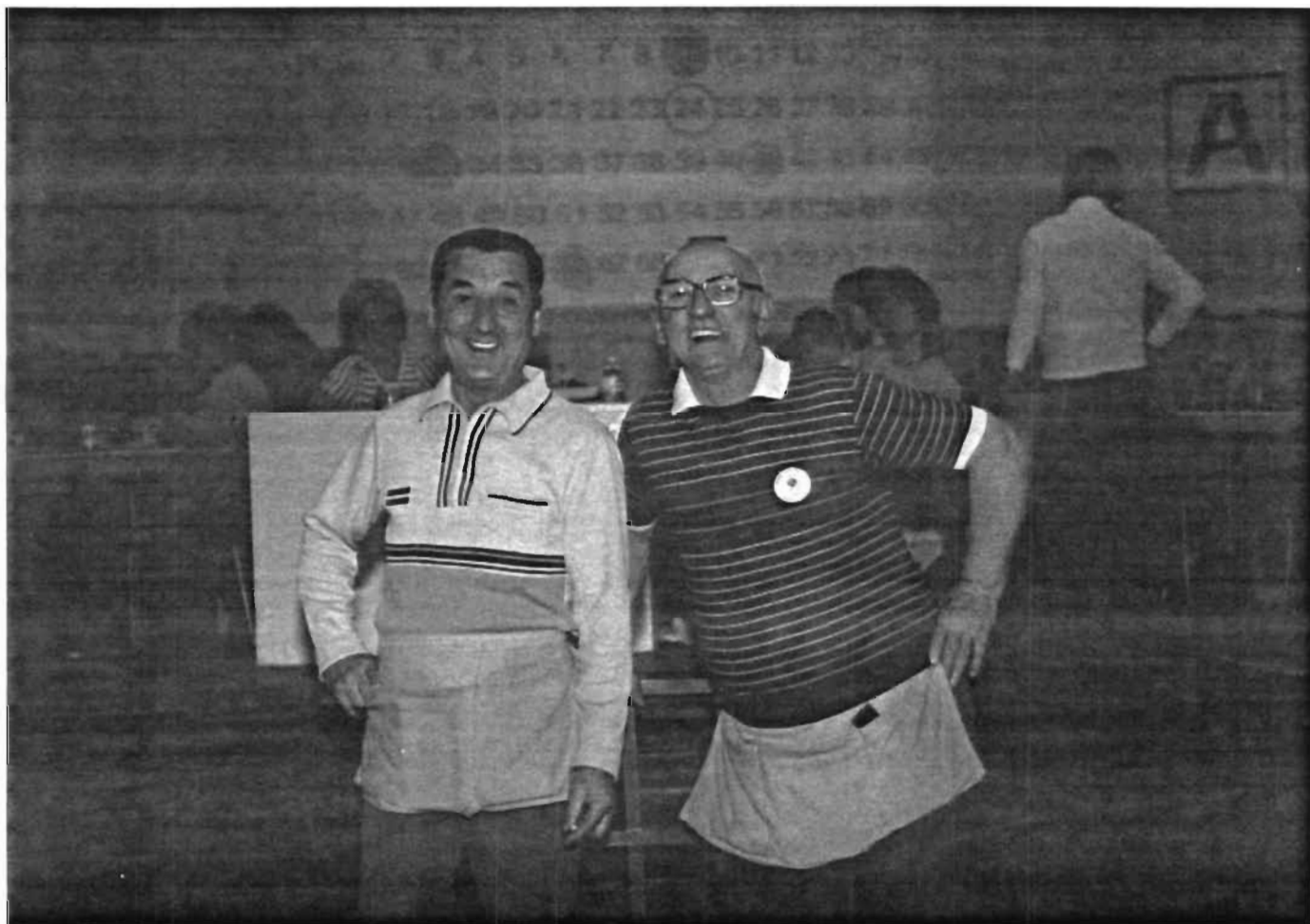
jours

toilettes

Mot à discuter : pré-lart

CHAPITRE 4

LA SOLIDARITÉ



Québec-Ouest avait **une chose**, c'était **la fraternité**.
Ce n'était ni **la campagne** ni **la ville**, c'était dur de
partir de Québec-Ouest.

Jean-Marie Lachance



Un **article**, c'est une autre sorte de mot et ça va toujours
avec un nom:

une chose

la campagne

un objet

le village

Certains mots sont plus précis que d'autres: chose - fraternité.

Parfois, on ne trouve pas le mot pour le dire : ce n'était ni la
campagne ni la ville.

Ça fait une **mentalité** très **différente**, les **pauvres** avec les moins pauvres. Malgré la **pauvreté**, ils sont plus **simples**, plus **proches** de l'**humain**, **attentifs** à l'autre. Les plus **aisés** sont plus **indépendants** peut-être, sans **généraliser**. En tout cas, pour moi, ça a été une **population** très **attachante**.

Soeur Hélène Godbout



Les différentes sortes de mots se regroupent souvent en familles. Par exemple, un mot de qualité (adjectif) peut appartenir à la même famille qu'un nom.

L'adjectif:

pauvre
simple
attentif
indépendant

Le nom:

pauvreté
simplicité
attention
indépendance

CHAPITRE 5

L'ÉDUCATION



Vingt-cinq sous par mois pour l'école, c'était la
scolarité ça. Plus un sou par soir pour l'étude .

Soeur Hélène Godbout



L'apostrophe ' :

l'école = la école

l'étude = la étude

l'avion = le petit avion

c'était = ça n'était pas

Mot à discuter : scolarité

Les filles , quand elles partaient de l'école, c'était pour aider leur mère . Quelques-unes auraient continué des études mais pas beaucoup...Il y avait des prêts et des bourses pour les personnes qui voulaient faire l'école normale. À 14-15 ans, elles continuaient leurs études comme pensionnaires et jeunes aspirantes à la vie religieuse.

Soeur Hélène Godbout



Pour certains noms, on utilise l'article **une** ou **la**: ils sont au féminin. Pour d'autres noms, on utilise l'article **un** ou **le**: ils sont au masculin. Il y a souvent un **e** au bout d'un nom féminin.

masculin:

un prêt

féminin:

une bourse

mais: garçon
père

fille
mère

Mots à discuter : prêts, bourses, école normale, pensionnaires, aspirantes.

On appelait ça avoir notre **changement**. On ne savait jamais d'une **année** à l'autre si on restait. On s'habituaient et ça nous faisait toujours de la peine de quitter un endroit surtout si on sentait qu'on avait l'affection des **élèves**. Alors, autant que possible, les **religieuses** n'étaient pas déplacées pour rien.

Soeur Cécile Gagné



Certains noms ont un seul genre, masculin ou féminin: un changement, une année.

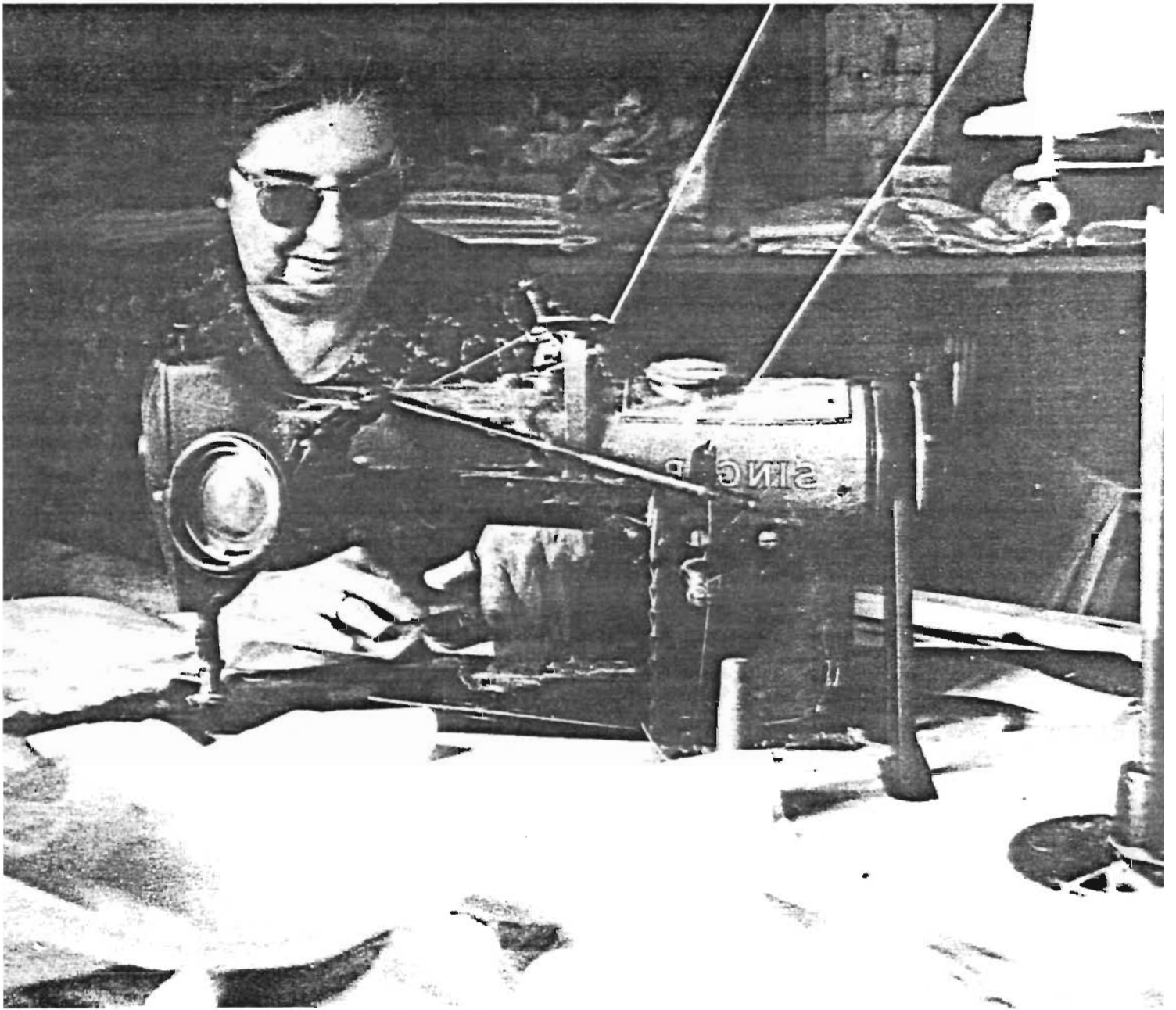
D'autres noms peuvent être soit au féminin soit au masculin. Alors, souvent, la fin du mot change:

religieux	religieuse
instituteur	institutrice
aspirant	aspirante

Mais on a aussi : un élève un pensionnaire
 une élève une pensionnaire

CHAPITRE 6

LE TRAVAIL



La **Commission scolaire** ne payait pas les Soeurs, on était des mois sans être payées. Le **curé** Alfred Côté qui était aussi **président** de la Commission scolaire, disait **en pleine chaire**: "Mes frères, il faut qu'on paye nos Soeurs, ça fait trois mois qu'elles n'ont pas eu de **salaire**."

Soeur Cécile Gagné



Le singulier:

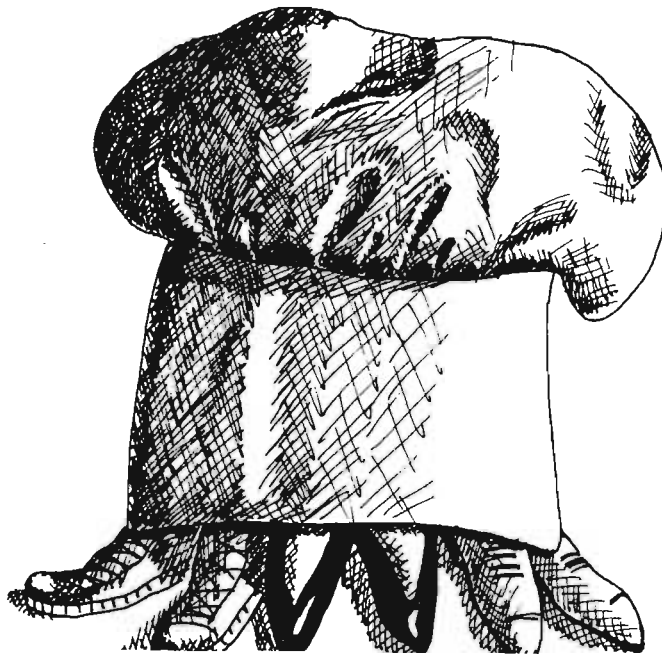
c'est quand il n'y en a qu'un ou pas du tout:
la Commission scolaire, le curé,
président, en chaire, de salaire

Homonymes : mots qui se prononcent pareil
chaire = chair = cher = chère

Mot à discuter : Commission scolaire

Dans **les années** trente, je travaillais dans la chaussure à Québec, chez Samson. Je partais à pied de Québec-Ouest, je montais jusqu'au bureau du Soleil, soir et matin, pour gagner **deux piastres** par semaine. **Dix heures** d'ouvrage par jour, de **sept heures** le matin à **six heures** le soir et le samedi toute la journée.

Léopold Verret



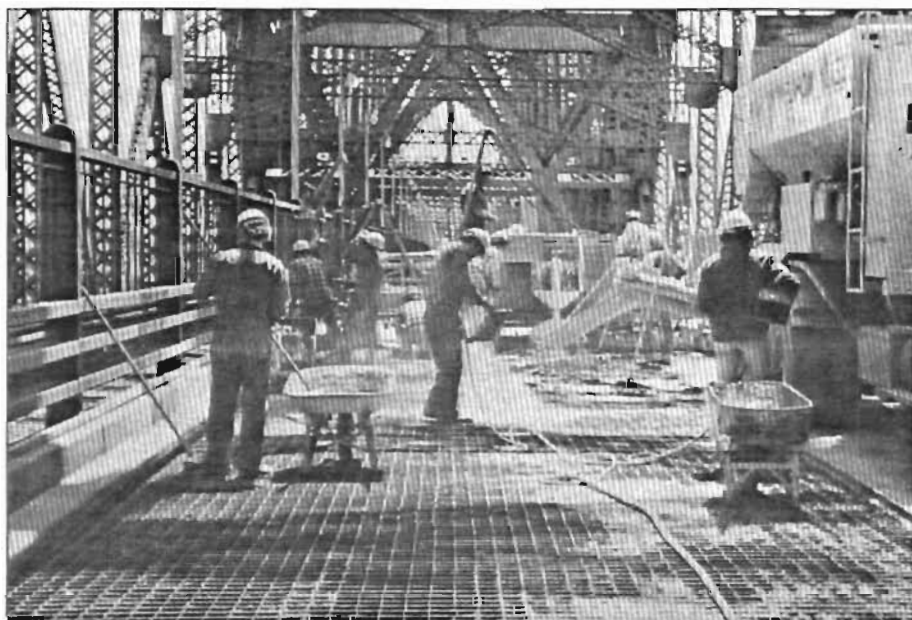
Le pluriel, c'est quand il y en a deux et plus:

les années, deux piastres, dix heures,
sept heures, six heures

Les chiffres: rappel:	deux	= 2	nouveau: trente	= 30
	dix	= 10		
	six	= 6		
	sept	= 7		

Pour trouver de l'**emploi**, il fallait une **lettre** de **références** du **Curé**.

Jean-Marie Lachance



Le plus souvent, pour mettre un nom au pluriel, on ajoute un s:

singulier:
de l'emploi
une lettre
le curé

pluriel:
des emplois
des lettres
les curés

Mot à discuter : références

Madame Lorenzo Leblanc, elle a eu **affaire** au **public**. Elle a eu **la Caisse populaire** assez longtemps. Elle avait **un petit magasin**, **une épicerie** à part de ça. Madame Leblanc, c'était dans **les pionniers** de Québec-Ouest.

Yvonne Pelletier



Singulier:

Madame
affaire
la Caisse populaire
un petit magasin
une épicerie

Pluriel:

Mesdames
affaires
les Caisses populaires
des petits magasins
des épiceries

Mots à discuter : Caisse populaire, pionniers

À peu près **une fois** par mois, je passais **une semaine** à Montréal. **Ma fille de 17 ans** tenait la maison. J'allais dans les **ventes de faillite**. C'était au **dernier enchérisseur** qui emportait. Je faisais **des bons bargains** ! Je n'avais pas le temps d'arriver que c'était parti.

Yvonne Pelletier



Quand un nom est au singulier, l'article et le mot de qualité qui vont avec, sont aussi au singulier. Quand un nom est au pluriel, l'article et le mot de qualité qui vont avec, sont aussi au pluriel.

Singulier:

un an

la vente

un bon bargain

Pluriel:

17 ans

les ventes

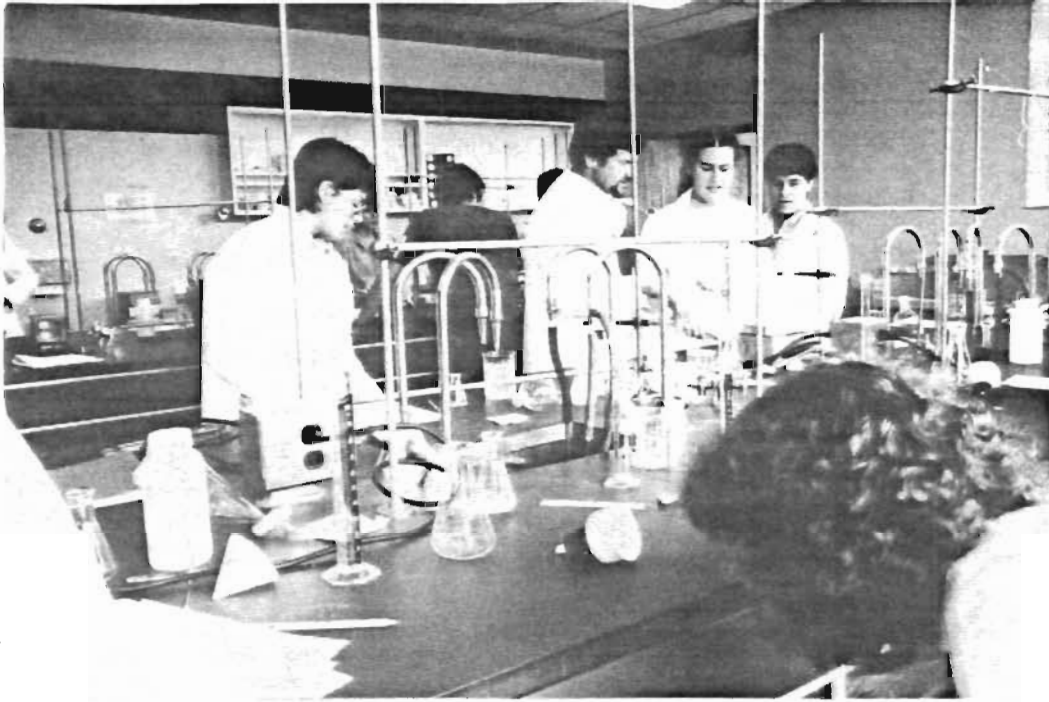
des bons bargains

Mots à discuter : enchérisseur = personne qui fait une enchère

bargain: mot anglais=escompte, rabais, aubaine, bonne occasion

Québec-Ouest, c'était **une population de journaliers**.
 Quand je suis arrivé en cinquante, il n'y avait aucun
professionnel sauf le **curé**. Il n'y avait **pas de**
médecin, pas de notaire, pas d'avocat, parce qu'il
 n'y avait **pas d'argent** à faire là.

Abbé Herménégilde Poulin



Chaque nom a un genre, masculin ou féminin et un
 nombre, singulier ou pluriel:

une population	féminin , singulier
journaliers	masculin, pluriel
professionnel	masculin, singulier

Mots à discuter : population, journaliers, professionnel,
 médecin, notaire, avocat.

Nouveau chiffre: cinquante = 50

CHAPITRE 7

LA POLITIQUE



Les **élections**, c'était le **fun icitte**. On avait des discours à tous les soirs durant les **campagnes électorales**. Ça finissait toujours par une soirée de boisson. Les **organisateur**s payaient ça pour avoir des votes. Saint-Georges Côté, lui, donnait des bas de nylon dans le parc **Minoune**.

Léopold Verret



La langue, ça bouge et ça nous appartient.

On a nos mots à nous autres: **icitte** pour **ici**.

Parfois, on emprunte des mots à l'anglais: **fun** pour **plaisant, agréable, drôle, comique**.

Parfois, on parle sérieux: élections, campagnes électorales, organisateurs.

Parfois, on s'amuse avec les mots:

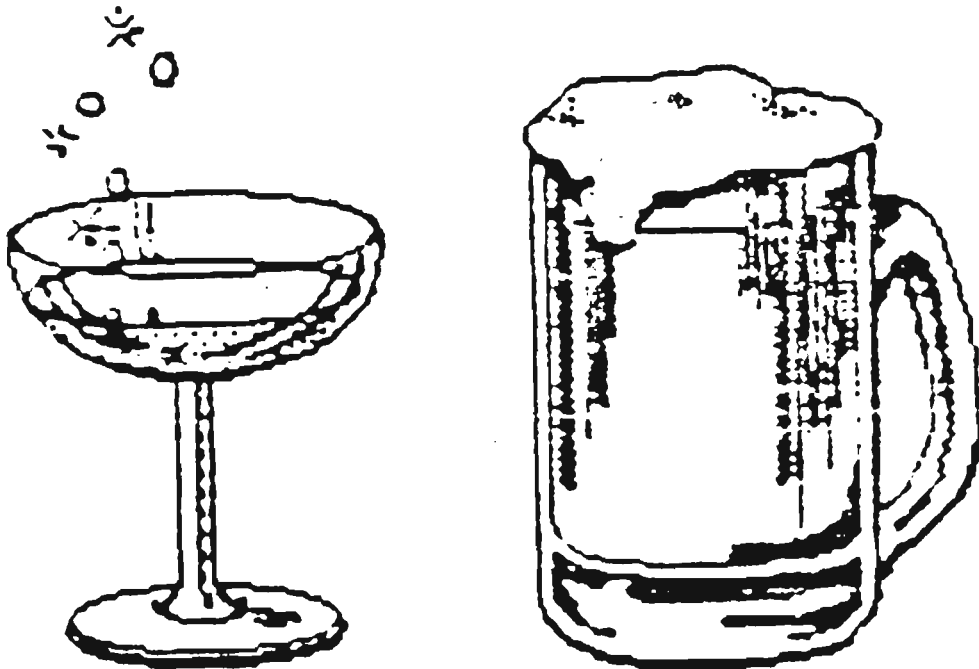
minou: petit chat

minoune: féminin de minou, mais aussi vieille automobile

Minoune: nom qu'on a donné à un parc, pourquoi?

Il y avait juste une **licence** de boisson dans la **municipalité**, à cause du Curé. Ça changeait à toutes les élections, aux quatre ans. Il y en avait une rouge **pis** une bleue.

Jean-Claude Beaulé



Un mot à nous autres: pis = puis
et
et puis

Licence est un mot emprunté à l'anglais: "license" et on peut le remplacer par "permis".

Un mot sérieux: municipalité

Les gens avaient de la difficulté à payer leurs **taxes** et la municipalité ne pouvait pas rencontrer ses obligations. Elle a donc été mise en défaut. Elle avait emprunté pour l'**aqueduc**, la **voirie**, l'**égoût**, la construction de rues. La **tutelle** a débuté au mois de **janvier 1933**.

Roger Gauvin



Les mois de l'année:

janvier	avril	juillet	octobre
février	mai	août	novembre
mars	juin	septembre	décembre

1933 = mille neuf cent trente-trois

Tutelle : être sous le contrôle ou la dépendance d'un autre

Mots à discuter : taxes, égoût, aqueduc, voirie

CHAPITRE 8

LA VIE MUNICIPALE



Quand **le feu prenait**, ça brûlait quasiment de fond en comble. Il n'y avait qu'une voiture de pompiers et des petites **hoses**, pas assez longues pour aller jusqu'au feu.... Dans ce temps-là, **les prêtres étaient puissants**, ils pouvaient arrêter le feu mais le plus souvent, il fallait payer pour faire venir les pompiers de la Ville.

Madame Pouliot



Les actions sont faites par quelqu'un ou quelque chose. Les mots d'action ont un sujet. **Le sujet**, c'est le groupe de mots qui nous dit qui fait l'action: **le feu** prenait
les prêtres étaient puissants

Le sujet peut aussi être un pronom:

ils pouvaient arrêter le feu

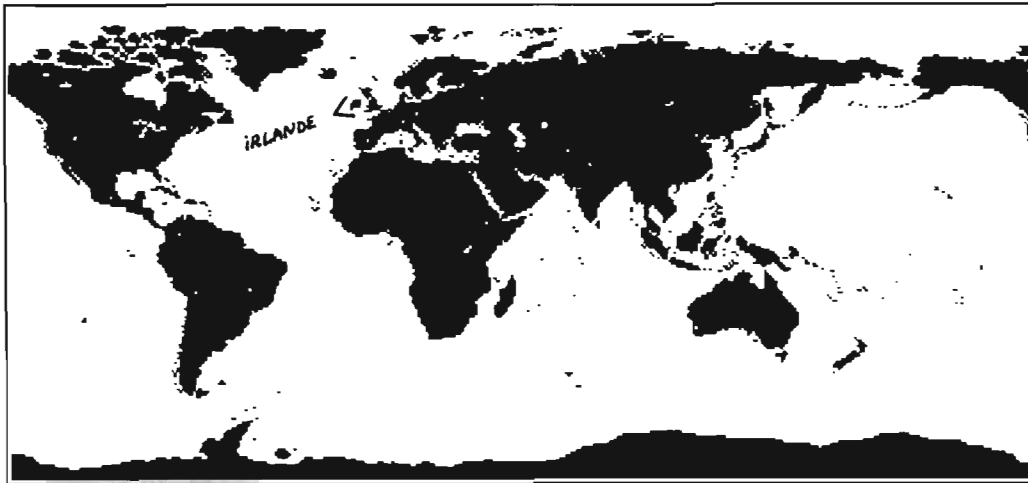
Le pronom remplace un nom:

ils (les prêtres) pouvaient arrêter le feu

Mot à discuter: **hose**, mot anglais = boyau, tuyau

Au début à Québec-Ouest, **il y avait** beaucoup d'anglais, les Jack, les O'Neil. **Ces gens-là parlaient français** également. Ils étaient des Irlandais.

Roger Gauvin



Les pronoms:

je tu il elle nous vous ils elles

Le pronom remplace un nom:

on pourrait remplacer **ces gens-là** par **ils**

Ces gens-là parlaient français
ils parlaient français

D'autres fois, le pronom fait partie d'une expression:

il y a, il y avait

Rappel : les noms propres prennent une majuscule
 Jack, O'Neil, Irlandais, Québec-Ouest

Nous allions à la messe, il n'y avait pas de rues. **Nous** passions par les champs.

Jeannette Ratté-Labranche



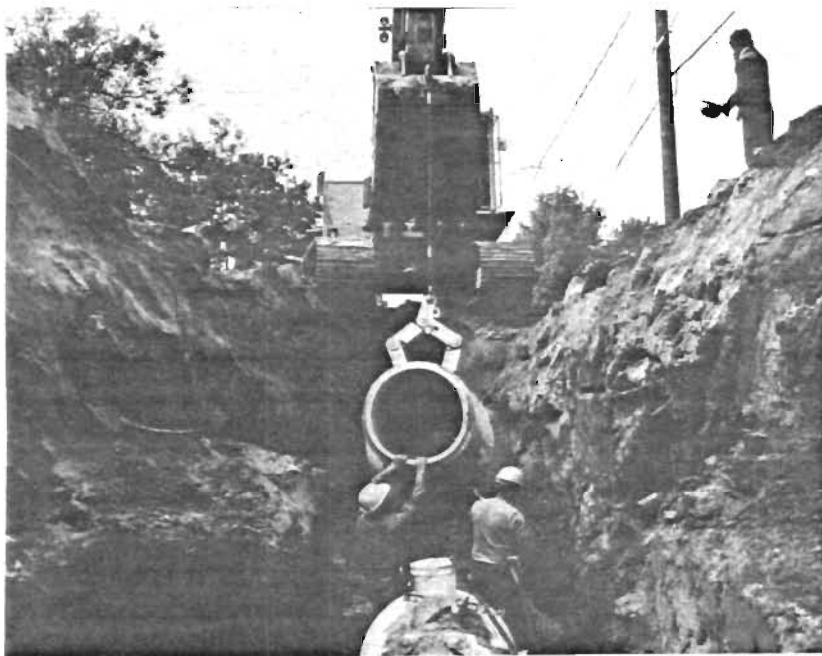
Nous, c'est le pronom que nous utilisons pour parler de nous autres:

nous allions

nous passions

Entre les avenues Proulx et Bélanger, il y avait un tuyau d'eau, un tuyau d'un pouce qui coulait tout le temps, à l'année longue. **On** remplissait nos chaudières et **on** les amenait à la maison.

Léopold Verret



Bien souvent, on utilise aussi le mot "**on**" pour parler de nous autres.

Le mot "**on**" est aussi un pronom:

on remplissait
nous remplissions

on amenait
nous amenions

CHAPITRE 9

LA RELIGION



Le curé Côté n'avait pas des sermons ordinaires, lui! Il y a des gens qui partaient de la ville pour venir aux messes de Québec-Ouest. Ils appelaient ça des **shows**... ah, mon Dieu...!

Soeur Cécile Gagné



Les pronoms:

le curé Côté n'avait pas
il n'avait pas

des gens partaient
ils partaient
elles partaient

il , ils , elles , sont des pronoms. On les utilise quand on parle des autres.

Mot à discuter : show, mot anglais = spectacle

J'en ai **ben** vu des prêtres dans ma vie moi aussi. **Ils** étaient tous sévères. C'est pour ça qu'**on** a eu quinze enfants... Mais si c'était à refaire, Monsieur, ah, non!

Clothilde Lemay



J'utilise le pronom **je** (ou **j'**) quand je parle de moi:
J'en ai ben vu

Il y a des pronoms au singulier et au pluriel

singulier:

je - j'

tu

il - elle - on

pluriel:

nous

vous

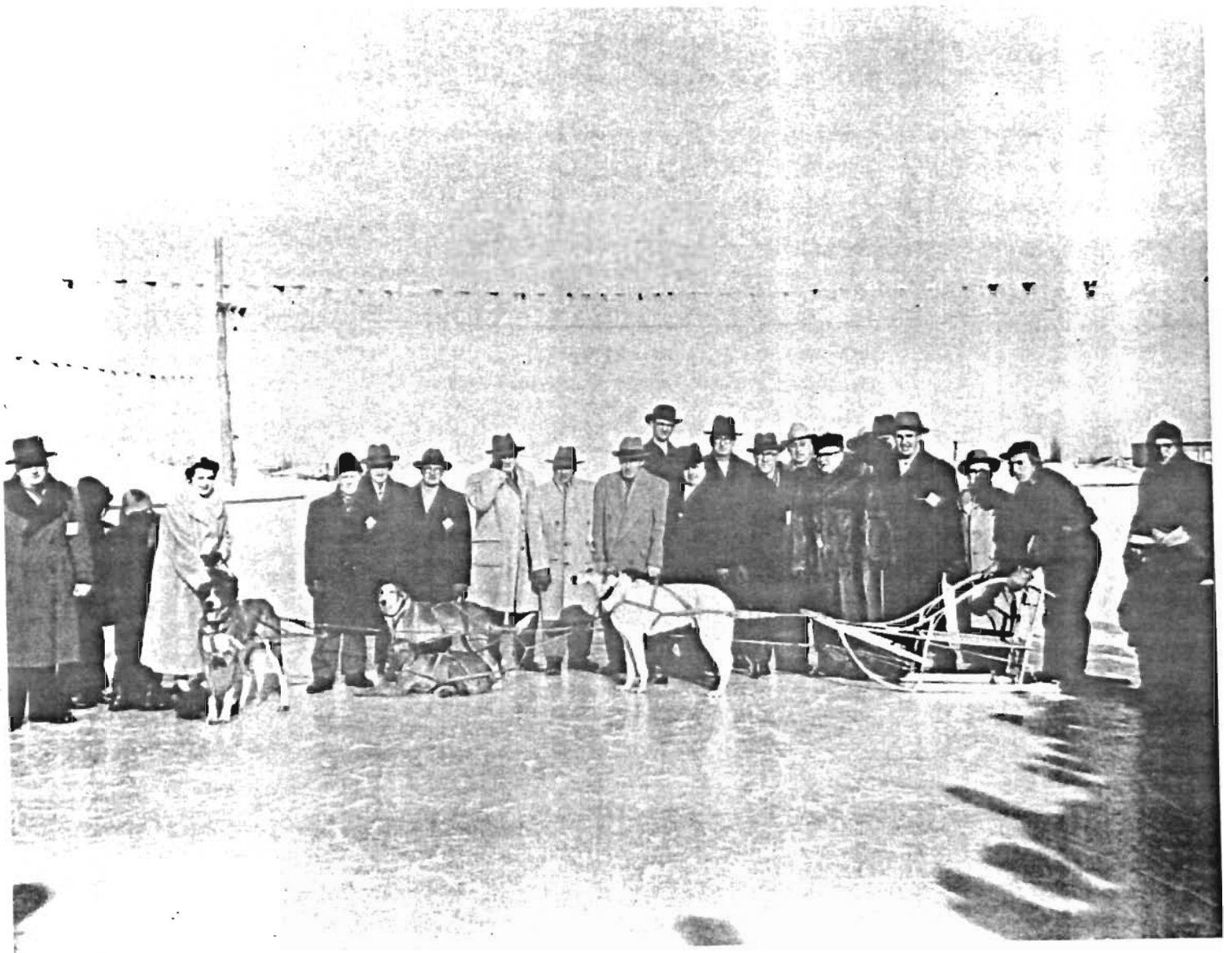
ils - elles

Mot à discuter : ben = bien, beaucoup

Rappel : quinze = 15

CHAPITRE 10

LES LOISIRS



La vraie place pour se baigner à Québec-Ouest, c'était le Remous des Hirondelles. **Le monde venait** de Saint-Malo et de Saint-Sauveur. Les dimanches d'été, il pouvait y avoir de 300 à 400 personnes. **Le père Lelièvre et le Curé étaient contre.** C'était la place pour faire du parking.

Jean-Marie Lachance



On peut parler des autres au singulier ou au pluriel.

singulier:

le monde venait
il venait

pluriel:

les gens venaient
ils venaient

Mot à discuter : parking, mot anglais = stationnement...

Nous allions pique-niquer au Remous des Hironnelles et au Ruisseau Duchesnay. **J'allais souvent là** avec les enfants. Ils ramenaient des petites queues de poêlon dans des bouteilles. Ah, c'était toute une fête! Au Remous des Hironnelles, il y avait des amoureux, ils se cachaient dans les arbres...

Madame Pouliot



Première personne du singulier:
j'allais souvent

Première personne du pluriel:
nous allions pique-niquer

Mot à discuter : queues de poêlon

L'idéal pour les jeunes qui n'étaient pas riches, c'était le travail et la chicane. Ils se rendaient le soir au coin de la rue Saint-Vallier à Québec et quand des jeunes les insultaient, ils sautaient dessus. Ils se battaient avec des chaînes et certains ont fait 6 mois de prison pour ça.

"La gang de Québec-Ouest, ça vaut pas cher", disaient les gens de Québec.

Frère Léonard



La troisième personne du pluriel:

ils - elles se **rendaient**

ils - elles se **battaient**

ils - elles **sautaient**

À la troisième personne du pluriel, les verbes finissent par **nt**.

Mot à discuter : **gang**, mot anglais = bande, groupe

"Le Carnaval des jeunes de Vanier enr." , j'ai pensé faire une fête d'enfants avec ça. On a pris ça en main, pendant onze ans. Moi, c'était surtout dans le but d'amuser les jeunes, pas de faire dépenser les parents. C'était d'amuser les jeunes, de les habiller... des robes blanches, couronnes, trophées, cadeaux, souvenirs. La gagnante, c'était celle des cinq enfants qui vendait le plus de billets.

Thérèse Francis



La conjugaison du verbe avoir:

j'ai	nous avons
tu as	vous avez
il - elle a	ils - elles ont

La virgule et les énumérations:

des robes blanches, couronnes, trophées, cadeaux, souvenirs.

Rappel: onze= 11 quinze = 15

CHAPITRE 11

LA POLLUTION



L'abattoir a ouvert en 37-38. J'ai travaillé là pour \$21 par semaine. Ça puait partout dans toutes les maisons à cause de l'abattoir. Le sang montait dans le **drain** des maisons. Ils **ont grossi** le tuyau d'égoût de 12 à 18 pouces. Le monde ne pouvait pas **chialer**, se **plaindre**, ils **travaillaient** tous à l'abattoir.

Léopold Verret



Les verbes changent beaucoup.

j'ai travaillé - ils travaillaient
c'est le verbe travailler

j'ai - il a - ils ont
c'est le verbe avoir

Mots à discuter : abattoir, drain, chialer, se plaindre

Il y avait une **dump** à côté du pont Marie-de-l'Incarnation. Tous les déchets arrivaient là, ça sentait mauvais. Il y avait des rats, des bétails de rats... Il fallait que tu te sauves! **Imaginez-vous** qu'ils ont construit des **blocs** là-dessus.

Léopold Verret



Imaginez-vous = c'est le verbe **imaginer**

j' imagine	nous imaginons
tu imagines	vous imaginez
il - elle imagine	ils - elles imaginent

Mots à discuter : dump, mot anglais = dépotoir
 verbe dumper
 blocs

CHAPITRE 12

LA SANTÉ ET L'HYGIÈNE



L'hôpital des **Immigrants** servait pour les **Indiens** atteints de **maladies de poumons** ou de **maladies contagieuses**. Au début, **c'était** seulement pour eux autres, les gens de Québec-Ouest **n'étaient** pas acceptés.
Frère Léonard



était - étaient = c'est le verbe être

je suis	nous sommes
tu es	vous êtes
il - elle - on est	ils - elles sont

j'étais	nous étions
tu étais	vous étiez
il - elle - on était	ils - elles étaient

Mots à discuter : Immigrants, Indiens, maladies de poumons, maladies contagieuses

On vendait notre **urine!** Je l'ai vendue moi, en cruche.
 Ils venaient à tous les mois chercher l'**urine**. Il fallait la
 mettre à la fraîche, soit dans le passage, soit dans la cave.
 Ça me **donnait** une piastre à chaque fois. Ils faisaient de
 la **pénicilline** avec l'**urine** de femme **enceinte**.

Madame Pouliot



Ça me donnait = c'est le verbe **donner**

je donne	nous donnons
tu donnes	vous donnez
il - elle - on donne	ils - elles donnent

Mots à discuter : pénicilline, urine, enceinte

La garde Perron! Avec leur petit buggy, ils **faisaient** le tour. Quand **il y avait** des enfants malades, on **appelait** la garde. Elle **appelait** le médecin et **il venait** voir les malades. Quand **c'était** la rougeole ou la picotte, **on était** placardé. **Ils mettaient** un papier dans la vitre **disant** de ne pas **rentrer** parce qu'**on était** en quarantaine. **C'était** contagieux. Le boulanger **laissait** le pain sur la galerie. **On mettait** nos pots sur la galerie, le laitier les **emplissait** de lait et nous autres on les **rentrait**.

Madame Pouliot



Les verbes ont un nom. Le nom du verbe, c'est l'infinitif.

ils faisaient	c'est le verbe faire
on appelait	c'est le verbe appeler
il venait	c'est le verbe venir
ils mettaient	c'est le verbe mettre
le laitier emplissait	c'est le verbe emplir

Mots à discuter : buggy, quarantaine

Câline, il y en avait des enfants icitte! On baptisait à tous les jours. C'était de 300 à 350 enfants par année qu'on baptisait. Il en mourait beaucoup cependant. On perdait de deux à trois jeunes enfants par semaine.

Clément Vézina



Il y avait = c'est le verbe **avoir**

Les temps:

passé	il y avait	hier
présent	il y a	aujourd'hui
futur	il y aura	demain

Mots à discuter : câline, à tous les jours,
par année, par semaine

J'ai le même laitier depuis 43 ans, de père en fils. Dans ce temps-là, **il avait** un cheval et une voiture avec les bidons. **Ils lui ont fait payer** l'amende plusieurs fois parce que **ce n'était pas** du lait pasteurisé. La dernière fois, **ils ont dit c'est** la prison. **Il a été obligé** de céder, **il travaille** pour une laiterie.

Yvonne Pelletier



J'ai le même laitier
Il avait un cheval

c'est au présent
c'est au passé

Ils lui font payer
Ils lui ont fait payer

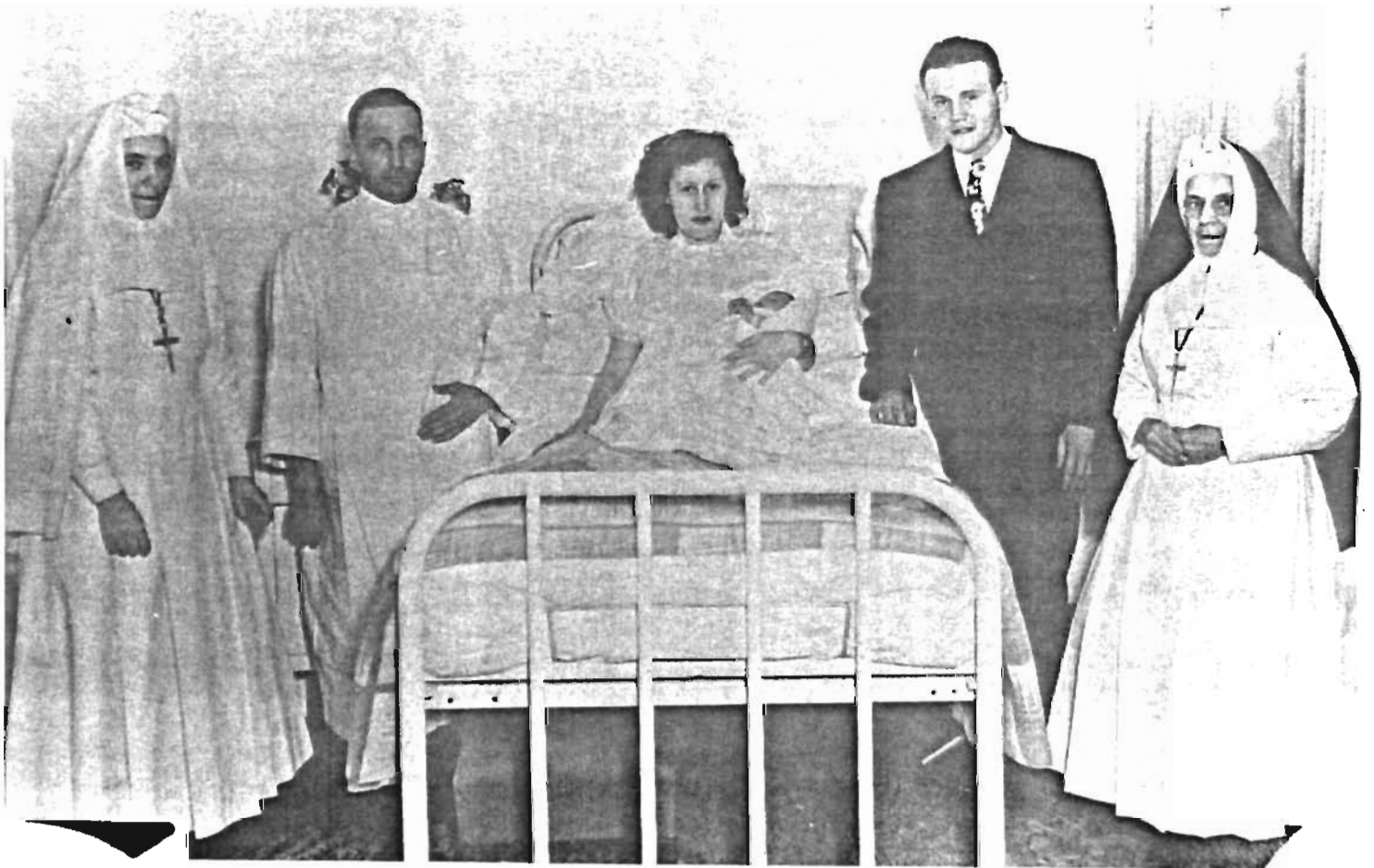
c'est au présent
c'est au passé

Il travaille
Il travaillait
Il a travaillé
Il travaillera

c'est au présent
c'est au passé
c'est au passé
c'est au futur

CHAPITRE 13

LA MATERNITÉ



L'idée d'un hôpital de la maternité vient du curé Côté. Il avait pensé donner du confort aux mamans des familles nombreuses, de leur permettre du repos. À cause de l'exiguïté des maisons, pour l'hygiène et sur le plan social, c'était mieux que la mère accouche en dehors.

Soeur Simone Patenaude



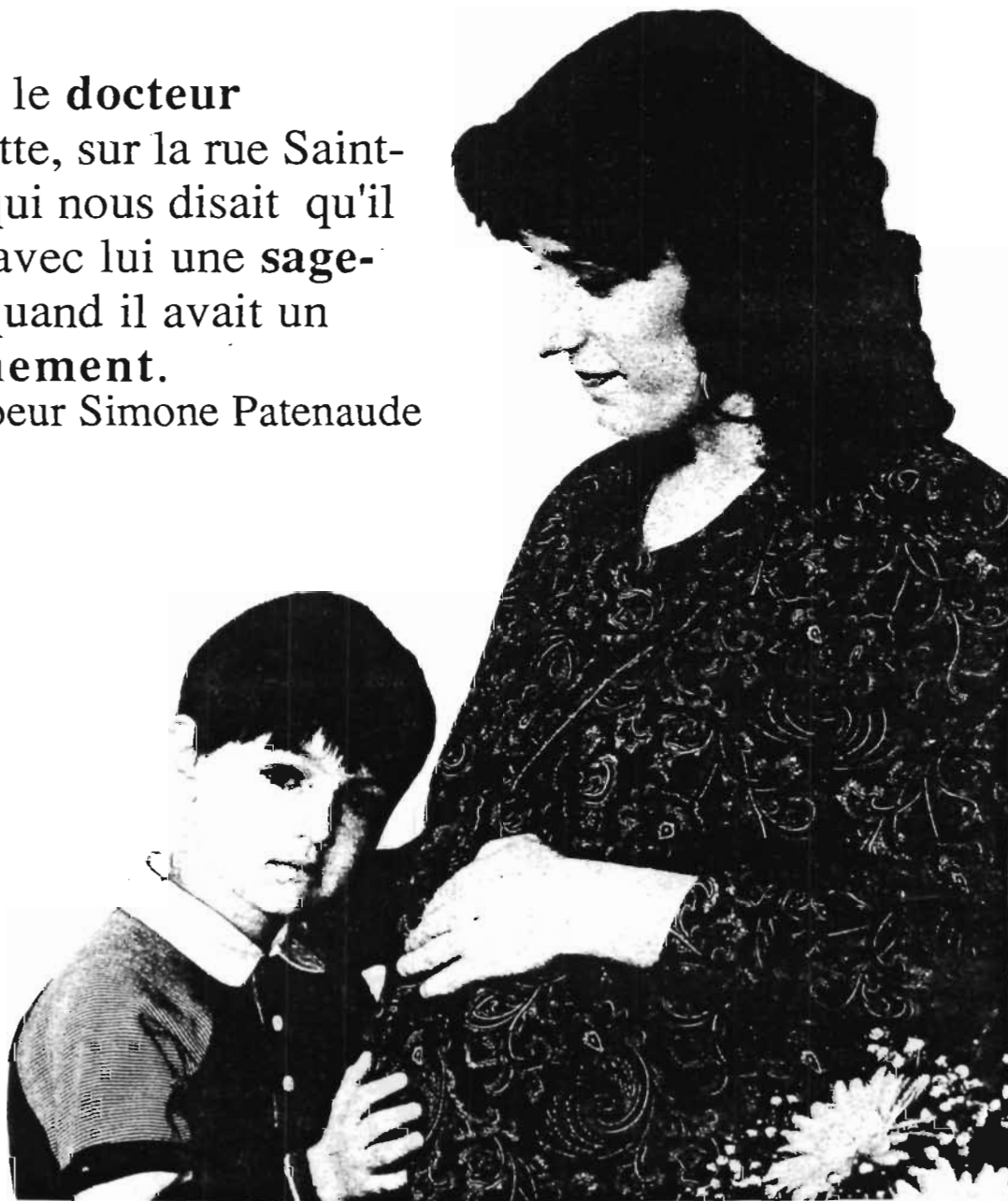
Une phrase se divise en parties:

la mère	groupe sujet
accouche	groupe verbe
en dehors	groupe complément

l'idée d'un hôpital de la maternité	groupe sujet
vient	groupe verbe
du curé Côté	groupe complément

Il y avait le **docteur**
Bissonnette, sur la rue Saint-
Vallier, qui nous disait qu'il
amenait avec lui une **sage-**
femme quand il avait un
accouchement.

Soeur Simone Patenaude



Une phrase peut être très simple:
J'accouche.

Elle peut être compliquée comme celle-ci et nous dire
beaucoup de choses à la fois:
qui, quoi, où, comment, pourquoi, quand.

Mots à discuter : docteur, sage-femme, accouchement

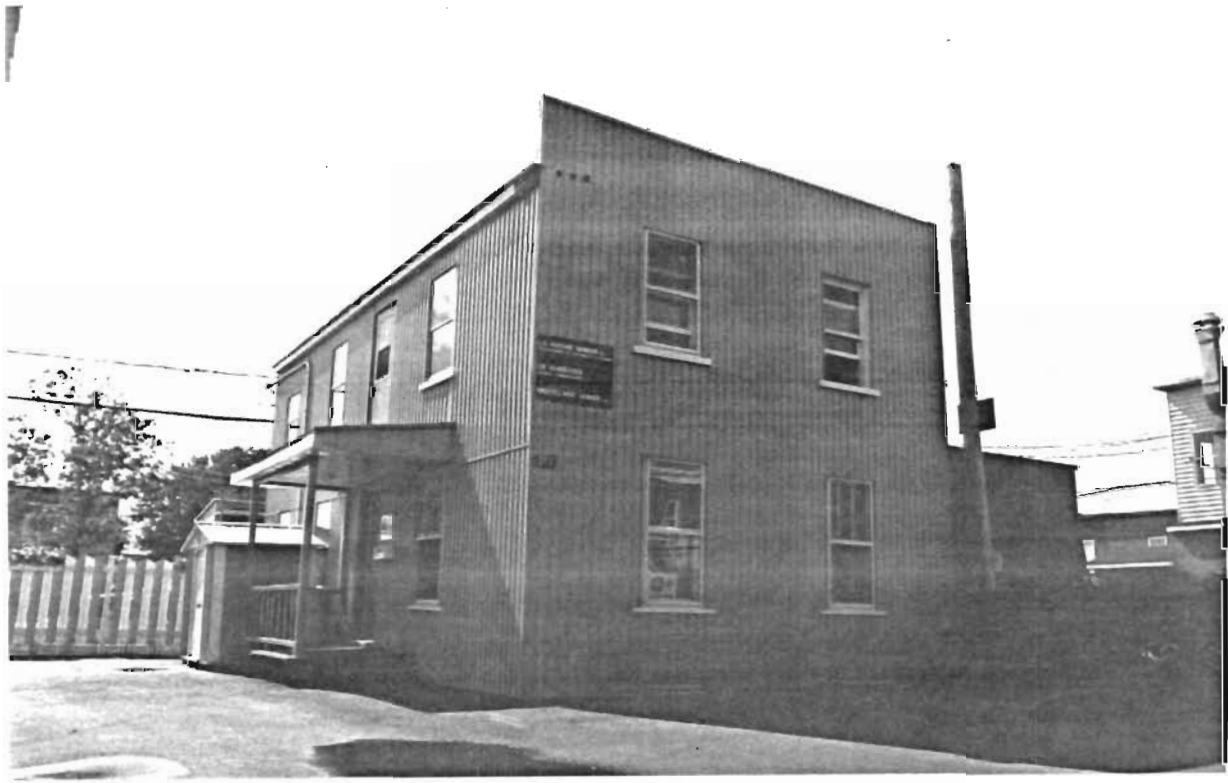
Pour les mères **célibataires**, il y avait l'hôpital de la Miséricorde avec les Soeurs du Bon-Pasteur. On y venait de toute la province. C'était presque toujours rempli et on avait de 800 à 900 naissances par année. C'était **anonyme**. La plupart venait à cinq ou six mois de **grossesse**. Elles étaient bien contentes d'avoir un endroit où on les accueillait et elles se faisaient une vie de pensionnaires. Dans ce temps-là, on cachait tout. C'était une autre **mentalité**.

Soeur Simone Patenaude



Une phrase, ça commence par une majuscule et ça finit par un point. Plusieurs phrases ensemble, ça fait un texte. Un texte, ça nous parle de quelque chose. On peut lui donner un titre. De quoi ce texte-ci nous parle-t-il?

Mots à discuter : célibataires, anonyme, grossesse, mentalité



Cet outil pédagogique produit par **Alphabeille Vanier** a été conçu par Monique Foley et Réjean Lemoine. La plupart des photos sont de Denis Drolet (1989) et des Archives de la ville de Vanier.

Août 1989.

ALPHABEILLE VANIER

Ce livre de lecture a été réalisé à partir d'une série d'entrevues sur l'histoire de Vanier. Chaque citation en début de page est tirée de ces entrevues effectuées et enregistrées par Pierre Anderson en 1985. Voici le nom de toutes les personnes qui y ont participé ainsi que le numéro de la cassette sur laquelle on peut écouter leur témoignage.

Jean-Claude Beaulé	(11.1)
Albert Boutin	(9.1+ 12.1+ 12.2)
Thérèse Francis	(17.1+ 17.2+ 20.1)
Soeur Cécile Gagné	(13.2)
Roger Gauvin	(18.1+ 18.2)
Soeur Hélène Godbout	(14.1)
Jean-Marie Lachance	(1.1+ 1.2)
Clothilde Lemay	(14.2)
Frère Léonard	(10.1+ 10.2)
Soeur Simone Patenaude	(9.2)
Yvonne Pelletier	(16.1)
Abbé Herménégilde Poulin	(6.1)
Madame Pouliot	(19.1+ 19.2)
Jeannette Ratté-Labranche	(13.1)
Léopold Verret	(5.1+ 5.2)
Clément Vézina	(6.22+ 7.1+ 7.2)